



Vacances, je lis tout

Les dix recueils de poésie (récents) à lire sur la plage

Par Charlotte Blassat, Nicolas Desautel et Olivier Barbarat

Publié le 09/06/2023 à 20h00



Quelques métaphores face à la mer... « Marianne » s'est penchée sur la production poétique récente et vous livre le fruit de sa récolte : dix recueils de poésie récents introduits par dix vers qui frappent comme la foudre en plein mois d'août.

6. « L'ESPACE SE RÉTRÉCIT ; LE TEMPS SE DILATE ; LES HEURES SE CONFONDENT ; ET LES JOURS S'ÉLOIGNENT »

Proche « du monde sensible », Gérard Berréby « rêve immobile », « Le silence se sursaute » défend ce dernier au seuil de son recueil. Il pose les mots sur la table, silence angoissant pour certains, silence nourrissant pour d'autres. Passé et présent s'entremêlent, c'est un tutoiement ici. Découverte à quinze ans, la France qu'il fixe est « cette société à irresponsabilité illimitée », éternelle peut-être, indifférente assurément. « L'un passe croise l'autre ; Vaque à ses occupations ; Isolé ; Étranger aux autres ; Séparés par la peur », observe-t-il. Balayant le pays du regard comme on balaye devant sa porte, ses mots portent ses non-dits, qui en disent aussi long que l'énoncé. La déception attend au pas de la porte, où « les hommes vivent, le cœur endurci », tristes, isolés. Notre idéaliste blessé force pourtant l'entrée, brise finalement le silence, appelle à « reconquérir cette vie qui s'est perdue », « L'espace se rétrécit ; le temps se dilate ; les heures se confondent ; et les jours s'éloignent », prévient-il. Ce ventennier voudrait tant retrouver la clef des champs, celle qui ouvre sur « l'harmonie des temps ».

Le silence des mots, Gérard Berréby, 6,50 €, Actes